

Documentation de presse

1. Le débat autour du grand âge n'est pas mené correctement.

Lorsqu'il est question du grand âge, ce sont surtout les soins (care) et les coûts y afférents qui sont évoqués. Les discussions correspondantes ne tournent ainsi qu'autour de la charge que les personnes de grand âge représentent pour leurs proches, la société et l'Etat, et omettent de mentionner ce qu'elles sont en mesure d'apporter aux personnes concernées ou à leur entourage.

a. Le grand âge nous concerne tous.

Grâce aux progrès en matière d'hygiène et d'alimentation ainsi qu'à l'efficacité de notre système de santé, de plus en plus de personnes de notre société sont susceptibles d'atteindre un âge avancé en relativement bonne santé. L'augmentation de l'espérance de vie signifie surtout qu'il est désormais envisageable de vivre plus longtemps en bonne santé, à savoir sans restrictions ou handicaps importants.

b. Vieux ≠ vieux.

C'est au sein de la génération des 60 ans et plus que l'on observe les plus grandes disparités entre les situations sociales, ainsi qu'entre les perceptions subjectives que les seniors ont de leur situation. Il y a de bien plus grandes divergences entre les personnes de ce groupe d'âge que chez les plus jeunes, notamment au niveau de leur capital économique (biens matériels), de leur capital social (réseaux de connaissances), de leur capital de formation (par exemple au niveau de leurs connaissances des systèmes de soutien disponibles) et de leur capital physique (état physique et psychique). Au vu de ces importantes différences, il est tout bonnement impossible de mettre toutes les personnes âgées dans le même panier.

c. La vieillesse (le grand âge) est un sujet tabou.

Le grand âge souffre d'une appréciation unilatérale. Il règne donc une très forte tendance à en faire un tabou.

d. Le grand âge est le résultat d'un modèle de réussite.

Le rêve de chacun de vivre plus longtemps dans des conditions dignes est de plus en plus accessible. Cela ne concerne toutefois que les sociétés riches, qui peuvent se permettre d'instaurer une prévoyance vieillesse efficace et un système de santé accessible à tous. Une longue vie n'est plus seulement l'apanage de quelques privilégiés, mais est une réalité pour un nombre croissant de personnes. Ceci est le résultat d'un Etat social obtenu de haute lutte au fil de plusieurs décennies. Il faut impérativement veiller à ce que cet Etat social perdure, car ses succès ne sont pas immuables.

Avec l'aimable soutien de :

Age Stiftung
Berner Bildungszentrum Pflege
Haute Ecole de la Santé La Source
NESCAFÉ
Schiess – Beratung von Organisationen
Ville de Bienne
Trivadis Holding AG

Organisations de Pro Senectute :
Argovie, Appenzell Rhodes-Intérieures, Berne,
Glaris, Saint-Gall, Schaffhouse, Thurgovie,
Vaud, Zoug, Zurich

2. Les personnes très âgées sont des membres précieux de notre société.

Jamais autant de générations n'avaient vécu simultanément auparavant. Cette conséquence du vieillissement démographique devrait être considérée comme une richesse pour la société et non comme une menace.

a. Les personnes âgées disposent d'une expérience de vie et de connaissances précieuses.

Les aînés de notre société sont nés avant ou pendant la Première Guerre mondiale, ont vécu leur enfance et leur jeunesse pendant l'entre-deux-guerres et ont fondé une famille pendant la Seconde Guerre mondiale ou juste après. Ils peuvent témoigner du passage d'une Suisse rurale et villageoise à une Suisse multiculturelle. Ils ont un autre regard sur le monde que les personnes nées ultérieurement qui, elles, ne connaissent la guerre et la détresse économique que par récit. L'échange d'expériences entre les personnes âgées et les jeunes peut être enrichissant pour tous à condition qu'il ne soit pas empreint d'arrogance et de la peur de l'inconnu.

b. La vieillesse fait partie du cycle de la vie, au même titre que la jeunesse.

La plupart des personnes souhaitent vivre longtemps, notamment pour accompagner le développement de leurs petits-enfants ou pour voyager le plus possible. Alors que vivre longtemps est très attrayant, il n'en va pas de même pour la notion de vieillir, la vieillesse ayant surtout une connotation négative. Et pourtant, mourir fait partie de la vie au même titre que naître. La mort est parfois associée à l'espoir de perdurer dans la mémoire de ses proches, même si peu sont ceux qui croient encore à la possibilité d'une vie éternelle.

3. L'économisation de la vieillesse revient à mettre la solidarité sociale en péril.

Actuellement, il n'est pas rare que la vieillesse soit réduite à des considérations de coûts. Il s'agit là d'une évolution très problématique de notre société. Au vu de la productivité des sociétés modernes et de la richesse en résultant, il est possible de sérieusement remettre en question l'affirmation selon laquelle il ne serait plus possible de financer la vieillesse à l'avenir. Il suffit de se tourner vers le passé pour s'en convaincre : les prestations sociales suisses, notamment l'AVS et l'assurance-maladie, ont été introduites alors que les conditions économiques étaient bien plus difficiles qu'aujourd'hui. Cela devrait renforcer la confiance dans le fait que le vieillissement de la population ne condamnera pas ces prestations, à condition toutefois qu'il y ait la volonté politique nécessaire derrière.

Pro Senectute Suisse, mai 2014

Avec l'aimable soutien de :

Age Stiftung
Berner Bildungszentrum Pflege
Haute Ecole de la Santé La Source
NESCAFÉ
Schiess – Beratung von Organisationen
Ville de Bienne
Trivadis Holding AG

Organisations de Pro Senectute :
Argovie, Appenzell Rhodes-Intérieures, Berne,
Glaris, Saint-Gall, Schaffhouse, Thurgovie,
Vaud, Zoug, Zurich